

4 - Quel attachement pour mes proches ?

Silence, calme et recentrage sur Dieu (2 minutes)

Je fais silence, et je fixe mon attention sur Dieu. Je ferme les yeux quelques instants et je me rends présent au Seigneur

Luc 14, 25-26

25 De grandes foules faisaient route avec Jésus. Il se retourna et leur dit : 26 « Si quelqu'un vient à moi sans me préférer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et ses sœurs, et même à sa propre vie, il ne peut pas être mon disciple. »

Jésus semble se méfier du phénomène de mode ou d'engouement des grandes foules qui le suivent : suivre Jésus ne peut être une décision prise à la légère ou pour des mauvaises raisons. Il rappelle donc l'exigence que cela représente d'être son disciple.

Les formulations de ces exigences revêtent un caractère choquant qu'il ne faut pas éluder : il peut arriver que la condition de disciple appelle à des à des choix difficiles ou à des priorités exigeantes par rapport à des attachements qui ont aussi leur légitimité : ainsi le p. Maximilien Kolbe avait-il choisi de renoncer à sa propre vie pour sauver la vie d'un père de famille. Mais ces cas extrêmes ne doivent pas nous voiler des situations beaucoup plus courantes.

Lorsque l'écrivain André Gide pousse son cri : « Familles, je vous hais », il ajoute : « Volets clos, portes refermées ; possession jalouse du bonheur. » Ce que l'écrivain haïssait, c'est une vision de la famille refermée sur elle-même, enfermée dans un îlot douillet ou un carcan de préjugés.

Le verbe grec dans ce passage n'exprime pas la préférence, mais la haine : « si quelqu'un ne déteste pas son père, sa femme, son frère... il ne peut être mon disciple ». La question est de voir ce qui m'empêche d'aimer Jésus. En fait, Jésus ne nous demande pas de détester nos familles, mais de détester ce qui, dans notre relation avec notre famille, nous empêche d'aimer Dieu et notre prochain.

Privilégier son attachement au Christ permet d'avoir un attachement différent à ses proches et de les recevoir comme des cadeaux, d'entrer avec eux dans de vraies relations d'altérité où chacun garde son autonomie et sa liberté.

Pour réfléchir et aller plus loin

En quoi est-ce que je ne me sens pas libre dans ma relation avec des membres de ma famille ? Comment puis-je accueillir mes proches comme des cadeaux ? Comment pourrais-je le leur manifester aujourd'hui ?

Des mots pour prier

Seigneur, ton appel à te suivre est exigeant et j'ai parfois l'impression qu'il pourrait me détourner des personnes qui comptent le plus pour moi ou des projets qui me tiennent le plus à cœur. Fais-moi découvrir que ce que tu désires avant tout, c'est que, au contraire, j'apprenne à vivre mes relations essentielles et mes engagements prioritaires avec la liberté et la fécondité maximum que tu désires pour tes disciples. Merci de désirer pour moi, non une vie au rabais, mais une vie en abondance. Amen